quel est le chrétien consciencieux qui ne préfère cette honnête aisance, avec sa vertu et sa paix, aux richesses disproportionnées ou exclusives de ces peuples si faussement vantés ? C'est la richesse si bien comprise par le bon Henri IV qu'il faut au peuple canadien : c'est-à-dire, avoir la poule au pot, aux jours fériés, et le reste, dans une mesure suffisante, aux jours ouvrables. Or, pour en venir là, les moyens se simplifient plus qu'on ne pense. Laissant de côté, comme nous l'avons dit, les grandes écoles et les grandes entreprises, comme ne pouvant être que le résultat de quelques sociétés ou de quelques particuliers pourvus d'amples ressources, ou aidés puissamment par le gouvernement, bornons-nous, par un régime d'ensemble, à tirer un meilleur parti des moyens que nous possédons déjà de rendre notre agriculture plus productive et mieux raisonnée, et cela sur tous les points du pays.

À cette fin, nous devons compter sur le gouvernement, sur les riches et sur tous les vrais amis du pays. Le gouvernement peut prendre l'initiative, pourvu qu'il procède par des voies plus simples et plus économiques que dans le système actuel de notre éducation. Les riches devraient seconder l'œuvre de toute leur influence et de leurs ressources, à la suite du gouvernement, et tous les amis du pays se montrer, afin d'établir une vraie croisade agricole. — C'est ainsi qu'on mérite bien du peuple, et qu'on le rend meilleur et heureux. Car le besoin d'une meilleure agriculture existe partout dans notre province ; c'est donc partout qu'on doit l'encourager et la développer. Nous venons de voir que les chemins de fer sont aujourd'hui comme le premier moyen d'atteindre ce but, voyons la suite des autres moyens.

Le second moyen, après celui des voies ferrées, est, à notre avis, les *associations de secours*. Ce n'est point notre but d'apprécier en détail celle proposée par M. Drapeau et déjà mise en activité heureusement dans plusieurs paroisses des comtés de l'Islet et de Kamouraska. Nous nous attachons seulement à l'excellent principe qui a donné naissance à cette association. Placée sous la garde de la religion, ayant en vue la moralité du peuple, son bien-être matériel, ainsi que la vraie force et la vraie gloire du pays, la pensée heureuse qui a conçu tous ces avantages sous une forme simple et facile, vient de plus haut peut-être dans

son
tion
tud
moy
teim
notr
été
pau
secc
pres
poir
de t
pea
sacr
Et r
cult
elles
et d
n'ob
que
sain
dév
tive
ven
prê
par
cia
pag
ton
de
vré
lev
sal
gr
l'o
bi
éc
to
ar
si
le
m